

# Pâturage et alimentation dans 19 élevages bovins lait biologique en Bretagne

## Organic dairy farming practices : grazing and food composition on 19 farms in Brittany

F. ROGER (1), J.M. SEURET (2), V. BROCARD (3), B. LE LAN (4), G. LE BIHAN (5)

(1) Chambre d'agriculture d'Ille-et-Vilaine- Technopôle Atalante Champeaux - CS 14226 - 35042 Rennes Cedex

(2) Chambre d'agriculture des Côtes-d'Armor- avenue du Chalutier Sans Pitié - BP 540 - 22195 Plérin Cedex

(3) Institut de l'Élevage - Monvoisin - 35652 Le Rheu Cedex

(4) EDE du Morbihan - avenue Borgnis Desbordes - 56009 Vannes Cedex

(5) Chambre d'agriculture du Finistère - BP 60301 - 29603 Brest Cedex

### INTRODUCTION

Depuis le plan RICQUOIS en 1997, la dynamique de conversion à l'agriculture biologique s'est accélérée et en particulier en élevage laitier en Bretagne. Pour acquérir des repères techniques sur la conduite des différents systèmes rencontrés en agrobiologie, le suivi de 19 élevages sur 4 années est réalisé. Les exigences zootechniques et agronomiques donnent une place prépondérante au pâturage dans les systèmes laitiers. Outre ses intérêts agronomiques, la prairie offre une alimentation équilibrée et peu coûteuse lorsqu'elle est bien valorisée.

### 1. MATERIEL ET METHODES

Les 19 élevages du réseau bio sont répartis sur les 4 départements bretons dans les 3 zones pédoclimatiques : 6 élevages en zone séchante ( $\leq 700$  mm), 6 en zone intermédiaire et 7 en zone humide ( $> 1\ 000$  mm). Le suivi permet de collecter les données techniques (productions, rendements), économiques (charges, résultats) et environnementales (bilan des minéraux), et de comprendre le fonctionnement global de la ferme.

Tableau 1  
Caractéristiques des élevages du réseau

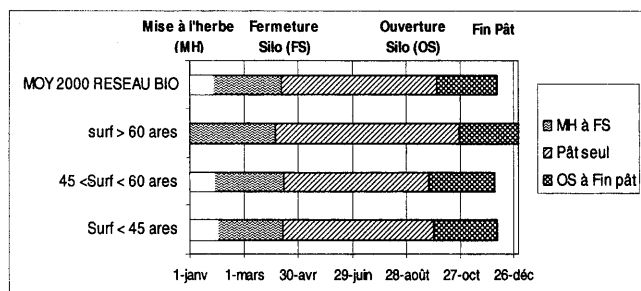
|                       | Moyenne   | Mini      | Maxi      |
|-----------------------|-----------|-----------|-----------|
| Référence laitière    | 251 000 l | 146 000 l | 401 000 l |
| S.A.U                 | 63 ha     | 32 ha     | 125 ha    |
| Nb de VL              | 46        | 26        | 83        |
| Ares accessibles / VL | 86 ares   | 45 ares   | 150 ares  |

### 2. RESULTATS

Les résultats pâturage sont issues des données de 2000, année favorable à la pousse de l'herbe malgré un printemps froid et humide. Le pâturage tournant dure en moyenne 316 jours (250 à 365 jours) et constitue la seule source d'alimentation pendant 173 jours (62 à 277 jours).

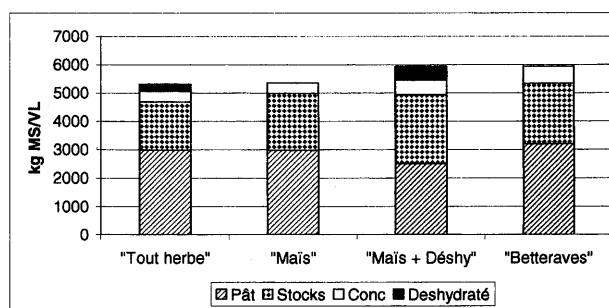
Les élevages «  $> 60$  ares d'herbe par vache » redistribuent des stocks vers la fin octobre soit un mois plus tard que la moyenne du réseau et le pâturage a lieu toute l'année. Les systèmes « moins de 45 ares d'herbe » passent l'été sans distribuer de stocks grâce à un bon potentiel de sols.

Figure 1  
Date-clés de pâturage suivant les ares d'herbe /VL



Le pâturage représente en moyenne 2,9 T (2,0 T à 3,9 T) de matière sèche par vache et par an soit 58 % des fourrages consommés (40 à 68 %). Les stocks fourragers hors déshydraté représentent en moyenne 2,1 T de MS / VL (1,5 T à 3 T). La consommation de concentré + déshydraté est de 646 kg / VL / en moyenne mais varie de 0 à 1 400 kg. Nous avons distingué 4 plans d'alimentation : « tout herbe » (2 élevages), « maïs » (6 élevages), « maïs + déshydraté » (5 élevages), « betteraves » (4 élevages). Le foin représente en moyenne la moitié des stocks et il est complété par d'autres fourrages suivant le système. Les élevages où le pourcentage de pâturage est le plus élevé sont les « tout herbe » (64 % de pâturage) et les moins pâturant sont les systèmes où le déshydraté est présent (51 % de pâturage).

Figure 2  
Répartition Pâturage Stocks Concentré Déshydraté suivant 4 plans alimentaires



L'importance de l'herbe pâturée dans la ration est la conséquence d'un choix stratégique des espèces en fonction des exigences du sol et du mode de valorisation de la prairie. Dans tous les cas, les légumineuses sont présentes. Le choix des graminées autre que le ray gras anglais permet un pâturage en conditions humides avec la fétuque, ou un pâturage estival sur terres séchantes avec le dactyle. La présence de ces espèces dans les prairies permet aussi une exploitation en fauche si nécessaire et assure une pérennité de la prairie en conditions difficiles. Sur les prairies non accessibles des mélanges sont implantés pour 2 à 3 ans : ray gras hybride + trèfle violet, dactyle + luzerne...

### CONCLUSION

La prairie pâturée est la base du système laitier en bio. Au niveau zootechnique, l'herbe assure une ration équilibrée. Sur le plan agronomique et environnemental, les vaches exportent les éléments nécessaires à la production de lait tout en restituant sur les parcelles leurs déjections.

L'importance de l'herbe pâturée contribue beaucoup à la baisse du coût alimentaire (12 % du produit bovin). L'efficacité économique est bonne puisque l'E.B.E. hors main d'œuvre varie de 45 à 65 % du produit total. Les pics de travail sur l'année sont moins nombreux, et les éleveurs du réseau sont en accord avec leurs objectifs initiaux.